



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume V.

Montréal, (Bas-Canada) Février 1861.

No. 2.

SOMMAIRE.—LITTÉRATURE.—Poésie: Les charmes de l'enfance, Victor Hugo.—SCIENCE: Archéologie Canadienne: De quelques sépultures d'anciens indigènes de l'Amérique du Nord, par M. le Principal Dawson.—Séance de janvier de la Société Historique de Montréal.—Agriculture: Conseils aux Cultivateurs.—EDUCATION.—Pédagogie: Conseils aux Instituteurs, 1o. Amour de la profession; 2o. Tenu de l'instituteur, par Th. Barrau.—Exercices pour les élèves des écoles.—Vers à apprendre par cœur: Hymne à Dieu avant le jour, Racine.—Sujet de Composition: Le Chien, Buffon.—Exercices de Grammaire.—Problème d'Arithmétique.—Problème d'Algèbre.—Solution des Problèmes de la livraison précédente.—AVIS OFFICIELS: Erection de Municipalités.—Nominations: Examineurs.—Commissaires d'École.—Diplômes accordés par les Bureaux d'Examineurs.—Instituteurs disponibles.—EDITORIAL: Treizième Conférence de l'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'École Normale Jacques-Cartier.—Rapport du Surintendant de l'Instruction Publique, pour 1858: Extraits des Rapports des Inspecteurs, (suite).—Relation du Voyage de S. A. R. le Prince de Galles en Amérique, (suite).—Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes: Paris, Liège, Montréal, Ogdensburgh.—Petite Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin de l'Instruction publique.—Bulletin des sciences.—Bulletin des lettres.—Bulletin des arts et des beaux-arts.—Bulletin des connaissances utiles.—GRAVURES: Crânes, fragments de poterie et outils trouvés dans une sépulture ancienne à Montréal.

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

CHARMES DE L'ENFANCE.

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
 Applaudit à grands cris; son doux regard qui brille
 Fait briller tous les yeux,
 Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
 Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,
 Innocent et joyeux.

Soit que juin ait verdi mon seuil, ou que novembre
 Fasse autour d'un grand feu vacillant dans la chambre
 Les chaises se toucher,
 Quand l'enfant vient, la joie arrive et nous éclaire.
 On rit, on se récrie, on l'appelle, et sa mère
 Tremble à le voir marcher.

Quelquefois nous parlons, en remuant la flamme,
 De patrie et de Dieu, des poètes, de l'âme
 Qui s'élève en priant:
 L'enfant paraît, adieu le ciel et la patrie,
 Et les poètes saints: la grave causerie
 S'arrête en souriant.

La nuit, quand l'homme dort, quand l'esprit rêve, à l'heure
 Où l'on entend gémir comme une voix qui pleure,
 L'onde entre les roseaux,
 Si l'aube tout à coup là-bas luit comme un phare,
 Sa clarté dans les champs éveille une fanfare
 De cloches et d'oiseaux!

Enfant, vous êtes l'aube, et mon âme est la plaine,
 Qui des plus douces fleurs embaume son haleine
 Quand vous respirez;
 Mon âme est la forêt dont les sombres ramiers

S'emplissent pour vous seul de suaves murmures,
 Et de rayons dorés!

Car vos beaux yeux sont pleins de douceurs infinies,
 Car vos petites mains, joyeuses et bénies,
 N'ont point mal fait-encor;
 Jamais vos jeunes pas n'ont touché notre fange,
 Tête sacrée, enfant aux cheveux blonds! bel ange
 A l'auréole d'or!

Vous êtes parmi nous la colombe de l'arche.
 Vos pieds tendres et purs n'ont point l'âge où l'on marche;
 Vos ailes sont d'azur.
 Sans le comprendre encor, vous regardez le monde.
 Double virginité! corps où rien n'est immonde,
 Ame où rien n'est impur!

Il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire,
 Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,
 Ses pleurs vite apaisés,
 Laissant errer sa vue étonnée et ravie,
 Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie
 Et sa bouche aux baisers!

Seigneur préservez-moi, préservez ceux que j'aime,
 Frères, parents, amis et mes ennemis même
 Dans le mal triomphants,
 De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles,
 La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
 La maison sans enfants!

VICTOR HUGO.

SCIENCE.

ARCHÉOLOGIE CANADIENNE

De quelques sépultures d'anciens indigènes de l'Amérique, découvertes à Montréal.

Vers la fin du mois dernier, l'auteur de ce mémoire, informé que des ouvriers travaillant pour M. Ed. Dorion, près de la rue Mansfield, avaient trouvé ce qu'on croyait être des ossements de Sauvages s'adressa à ce dernier qui eût la complaisance de donner, pour la Société d'Histoire Naturelle les spécimens qu'il avait en sa possession, et ordonna à ses employés de conserver tous les restes qu'ils pourraient trouver. Les spécimens obtenus de M. Dorion sont: un crâne qui accuse évidemment le type américain; des fragments d'un autre crâne, des restes de vases de terre semblables à ceux que les aborigènes fabriquaient avant la colonisation du pays.

L'endroit où ces restes ont été trouvés est immédiatement au-dessous de la rue Sherbrooke, entre les rues Mansfield et Metcalfe, et en ligne avec *Burnside place*. Il forme partie de l'élévation ou tefrace sèche et sablonneuse qui s'étend entre le ruisseau du Collège et celui qui coule à travers la propriété de l'Honorable